

# **Femmes, Vie, Liberté**

## **Porter la voix de l'Iran**

La LDH Dijon a rencontré des militantes iraniennes à plusieurs reprises cet automne, notamment afin d'organiser un rassemblement de soutien à Dijon le samedi 1<sup>er</sup> octobre, place de la Libération, puis une réunion publique qui s'est tenue le jeudi 20 octobre. Notre objectif est de les aider à mieux faire connaître la situation dans leur pays et à faire entendre leurs revendications. Certaines sont réfugiées politiques et habitent Dijon depuis de nombreuses années, d'autres y sont étudiantes, mais toutes ont des contacts avec leur famille et/ou des réseaux militants en Iran et s'impliquent activement dans le soutien au mouvement en cours. Le texte ci-dessous résume leurs expressions et analyses.

### **Une révolution féministe, mais pas seulement**

La Révolution a démarré à la mi-septembre suite au meurtre par la police des mœurs de Mahsa (Jina) Amini, une jeune Kurde iranienne arrêtée à Téhéran au prétexte de quelques mèches s'échappant de son foulard. Ce drame a servi de déclencheur pour tout un peuple qui ne veut plus du gouvernement islamique. Ce ne sont pas seulement les femmes qui contestent, hommes et femmes luttent ensemble. Les universités ont rejoint le mouvement, dans les collèges et lycées des jeunes filles brûlent leur foulard (cela fait plusieurs années déjà que les femmes se révoltent contre l'obligation du port du voile et le brûlent). Mais il serait réducteur de présenter le mouvement comme étant contre le voile, ce dernier étant plutôt le symbole idéologique de la force et de l'oppression du régime.

C'est plus qu'une révolution classique, les droits des femmes sont un sujet central, les manifestant·es refusent la charia<sup>1</sup>, revendiquent le droit d'insulter toutes les religions (blasphèmes), par exemple les Iranien·nes soutiennent Salman Rushdie. La révolution, c'est plus profond que le féminisme. Ce peuple a passé 45 ans sous le contrôle d'un gouvernement idéologique et extrémiste qui est massivement rejeté, et la colère qui s'exprime aujourd'hui a été accumulée pendant toutes ces années.

### **Une forte demande démocratique**

Quelles différences avec le mouvement de 2009 ? Il s'agissait de contester les fraudes de l'élection présidentielle. Les Iranien·nes voulaient le changement, des réformes, la liberté. Mais aujourd'hui c'est plus important culturellement, socialement, et politiquement.

Les Gardiens de la révolution se sont implantés partout, ils gèrent des centres sociaux et proposent des loisirs aux jeunes, mais aussi des activités permettant d'apprendre à tirer et d'étudier la charia. Ce sont pourtant les enfants né·es pendant la révolution islamique qui se révoltent aujourd'hui, alors même que les Gardiens de la révolution ont tout fait pour fabriquer de « bons » enfants, religieux et obéissants.

La Révolution actuelle aspire à la liberté, à l'égalité entre les femmes et les hommes. Tout le monde peut accéder au leadership dans le mouvement, y compris les femmes. Les journaux sont en train de se tourner vers les femmes, et c'est exceptionnel ! Il y a peu d'opposants au régime en termes

---

1 La charia représente dans l'islam diverses normes et règles doctrinales, sociales, culturelles et relationnelles édictées par la Révélation. Le terme utilisé en arabe dans le contexte religieux signifie « chemin pour respecter la loi [de Dieu] ». (Wikipédia)

d'alternative politique, à part le fils du Chah, mais le peuple ne veut pas de lui, et refuse tout leader charismatique : « *ni ayatollah, ni autre dictateur* ».

### **Un mouvement multi-ethnique**

Les villes, les régions, les différentes ethnies se mobilisent les unes après les autres, Arabes au sud (région plus religieuse que Téhéran ou Ispahan), Baloutches à l'est, Kurdes, sunnites, athées... Cela correspond souvent à des régions pauvres, des minorités ethniques et/ou religieuses opprimées, des peuples courageux. Le patriotisme iranien inclut toutes les minorités, il n'y a pas de revendication communautariste ou séparatiste, le peuple veut la même chose partout.

### **Situation économique**

Les Iraniens sont pauvres, certains n'ont pas accès à l'eau. La situation économique est pire qu'avant. A cause de problèmes de sécheresse, les villages se vident. Le mouvement de révolution a commencé dans les villes et les universités, mais cela s'étend, y compris dans les villages.

Ce ne sont pas les plus riches qui soutiennent le mouvement en Iran. Il existe de très grandes inégalités, et les gens très riches sont attachés au pouvoir. Des palais fastueux sont habités par les dirigeants des Gardiens de la révolution qui tiendraient 70 % de l'économie. A Téhéran, les prix de l'immobilier ont considérablement augmenté. Ailleurs d'autres Iraniens n'ont pas de pain pour leurs enfants.

Des grèves se succèdent, ouvriers (notamment dans le sud de l'Iran), enseignant·es... Ces grévistes ont besoin du soutien des syndicalistes français·es.

### **Répression**

Internet est coupé, parfois cela revient et alors on reçoit des messages depuis l'Iran. Les réseaux sociaux permettent de faire entendre au monde la voix de cette révolution, photos, vidéos, etc. Beaucoup de syndicalistes, intellectuel·les, journalistes sont en prison. On dit de la prison de Téhéran (qui vient d'être incendiée par le pouvoir, causant la mort de prisonniers, cf encadré ci-dessous) qu'elle est « *la plus grande université du monde* ». De nombreuses femmes activistes sont emprisonnées.

Le pouvoir se maintient par les armes, et même des enfants, entre 7 et 16 ans, ont été tués ! Les Iraniens sont terrorisés, qu'ils soient religieux ou pas. Il y a urgence à réagir, des gens se font tuer, y compris par hélicoptères. Les Gardiens de la révolution font régner la terreur et la répression, ils devraient figurer sur les listes des organisations terroristes qu'établissent les pays occidentaux. Si ce mouvement continue, on arrivera à quelque chose. Mais s'il y a recul, le peuple va être encore plus féroce réprimé, les restrictions et les interdits vont empirer.

Ajout d'une citation de l'avocat Karim Lahidji, fondateur de la Ligue iranienne de défense des droits de l'homme (LDDHI) et vice-président de la FIDH, exilé en France (source Mediapart) :  
« *Chaque jour, il y a des jeunes qui tombent. La moyenne d'âge des contestataires est inférieure à 24 ans. Certains n'ont que 12, 13 ou 14 ans. Dans les manifestations, on ne voit personne aux alentours de 40 ans et au-delà. Et il y tant de personnes arrêtées que les autorités ne savent même plus où les mettre. Cette surpopulation carcérale a provoqué le sinistre à la prison d'Evin, quand les détenus de droit commun, qui protestaient, ont été repoussés à coups de fusil de chasse et de grenades lacrymogènes, lesquelles ont mis le feu.* »

Pour l'ONG Iran Human Rights (HRNGO), basée à Oslo, qui tient une comptabilité très précise des victimes, au moins 253 personnes avaient été tuées à la date du 28 octobre. En revanche, la comptabilité des blessés est impossible, ces derniers craignant d'aller se faire soigner à l'hôpital.

*« Pour chaque personne que vous tuez, mille autres se lèveront. »*

### **Comment se comporte l'armée ?**

Pourrait-elle céder ? Actuellement les militaires répriment les gens. Mais on commence à sentir quelques changements. C'est l'enfer pour l'avenir des jeunes, y compris les enfants de ces militaires. Même les enfants de généraux veulent partir au Canada, aux États Unis, etc. La vie en Iran est insupportable, et actuellement, émigrer est très difficile.

Une partie de l'armée est contre le gouvernement et attend le bon moment pour un coup d'état. Si l'armée s'aperçoit que les pays occidentaux ne soutiennent plus le gouvernement, elle le lâchera et il y aura moins de violence.

### **Terrorisme international financé par l'Iran**

Le gouvernement exporte la charia et la corruption partout, jusqu'en Afrique. Il irrigue le terrorisme dans de nombreux pays, des millions d'euros sont détournés tous les jours, d'où la colère du peuple. Les Talibans, les terroristes de Palestine, de Syrie, d'Irak, tous les mouvements fondamentalistes sont financés par le gouvernement iranien, alors même que les Iranien·nes sont de plus en plus pauvres.

### **Enjeux du soutien international**

Géopolitiquement l'Iran est un pays très important. Les deux gouvernements d'Iran et de Russie sont profondément anti-démocratiques, et alliés, sur la base de liens très complexes. Des armes iraniennes (dont des drones) ont été fournies à la Russie pour la guerre contre l'Ukraine. Les Ukrainien·nes sont en colère contre l'Iran. Mais les deux peuples ont un ennemi commun.

L'Iran sans les mollah serait un meilleur allié des pays démocratiques ! Et si l'Iran devenait un pays laïque, cela influencerait d'autres pays musulmans.

On assiste à des mobilisations de soutien partout dans le monde, les féministes en particulier expriment leur solidarité au-delà des frontières, mais les gouvernements ne sont pas assez actifs. Il y a beaucoup d'espoir et de détermination en Iran, surtout si les pays occidentaux refusent de soutenir le pouvoir islamique. Les Iranien·nes ne veulent pas connaître la même situation que l'Afghanistan, la Syrie ou le Liban.

*« Si vous nous soutenez, cela va changer l'avenir du monde... »*